Corrigé et barème – Qu'est-ce que la monnaie et comment est-elle créée ?

Les trois fonctions de la monnaie ; ses formes et les agrégats M1, M2, M3 ; la confiance qui la fonde ; la création monétaire par le crédit, lue dans le bilan d'une entreprise et d'une banque ; le marché monétaire ; la banque centrale, ses taux directeurs et leurs effets sur les prix et l'activité.

Durée : 120 min – Calculatrice interdite – Sur 20 points · Spécialité SES 1re

Exercice 1 – Mobilisation des connaissances ★★ *(4 pts)*

a) Les **fonctions** disent ce que fait la monnaie : **intermédiaire des échanges** (je vends mon travail contre un salaire, puis j'achète mon pain, sans double coïncidence des besoins), **unité de compte** (tous les prix en euros, donc comparables), **réserve de valeur** (je garde 50 € pour le mois prochain, sous réserve de l'inflation). Les **formes** disent ce qu'elle est : **monnaie-marchandise** (le franc germinal de 1803, défini par un poids d'argent), **fiduciaire** (billets et pièces, dont la valeur faciale dépasse celle du support), **scripturale** (dépôts à vue, l'essentiel de M1, que font circuler carte, chèque et virement). Les fonctions demeurent, les formes se dématérialisent.
Or la monnaie actuelle n'a presque pas de valeur propre : un billet de 20 € coûte quelques centimes, un dépôt est une écriture. On l'accepte parce qu'on anticipe que les autres l'accepteront. La **loi** y aide (cours légal, refus puni par l'article R642-3 du Code pénal), mais c'est la **confiance** qui la fonde : **méthodique** (l'habitude des échanges), **hiérarchique** (la BCE, la garantie des dépôts jusqu'à 100 000 € par client et par banque), **éthique** (l'appartenance à une communauté, le projet européen), selon Aglietta et Orléan. Quand elle disparaît, la loi ne suffit plus : mark en 1923, panique bancaire chez Northern Rock en 2007. (4)

Méthode — Une définition précise par notion, puis un exemple : c'est ce que rapporte chaque point de la mobilisation des connaissances.

Exercice 2 – Étude d'un document ★★ *(6 pts)*

a) D'après la BCE et Eurostat, fin 2023, la BCE rémunère au taux de **4 %** par an la monnaie centrale que les banques déposent auprès d'elle, et les prix à la consommation de la zone euro ont augmenté en moyenne de **5,4 %** en 2023 par rapport à 2022.
Taux réels approchés : 2021 : $-0{,}50-2{,}6=\mathbf{-3{,}1\ \%}$; 2022 : $2{,}00-8{,}4=\mathbf{-6{,}4\ \%}$; 2024 : $3{,}00-2{,}4=\mathbf{+0{,}6\ \%}$. Très négatif en 2021-2022 (emprunter coûte moins que la hausse des prix), le taux réel redevient positif en 2024 : la BCE a réagi avec retard, puis fortement durci sa politique. Le calcul reste approché (taux de fin d'année, inflation moyenne). (3)

b) En portant la facilité de dépôt de $-0{,}50$ % à 4 % entre 2022 et 2023, la BCE renchérit la monnaie centrale ; les banques relèvent les taux de leurs crédits ; la demande de crédit recule, la création monétaire ralentit, la consommation et l'investissement aussi, ce qui freine les prix : l'inflation passe de 8,4 % (2022) à 2,4 % (2024). Mais ce n'est qu'une **corrélation** : l'inflation de 2022 venait en grande partie de l'énergie, dont le reflux a aussi joué, et la politique monétaire agit avec plusieurs trimestres de retard. (3)

Attention — La différence entre deux taux se dit en points ; et deux évolutions simultanées ne prouvent pas une causalité.

Exercice 3 – Raisonnement sur un dossier documentaire ★★★ *(10 pts)*

a) **Introduction.** La création monétaire est l'augmentation de la monnaie détenue par les agents non bancaires ; elle résulte surtout des crédits des banques commerciales. La banque centrale émet la monnaie banque centrale et fixe ses taux directeurs. Comment, sans créer la monnaie scripturale, oriente-t-elle celle des banques ?

I. Les banques créent la monnaie par le crédit, mais ont besoin de monnaie centrale. Le prêt crédite un dépôt nouveau (doc. 1) : les crédits font les dépôts. Le doc. 2 le confirme : sur 3,5 % de hausse de M3 en un an, 3,4 points viennent des créances sur le secteur privé. Mais les retraits de billets, les fuites vers les autres banques et les réserves obligatoires (1 % de certains dépôts) obligent chaque banque à se procurer de la monnaie centrale, sur le marché interbancaire (€STR) ou par refinancement.

II. La banque centrale fixe le prix de cette monnaie. Elle agit sur le prix plutôt que sur la quantité (doc. 1) : c'est la logique du diviseur de crédit. Ses trois taux directeurs encadrent les taux du marché monétaire ; en relevant la facilité de dépôt de − 0,50 % à 4 % entre juillet 2022 et septembre 2023, elle renchérit le refinancement.

III. Elle oriente ainsi le crédit et la création monétaire, mais indirectement. De décembre 2021 à décembre 2023, le taux moyen des crédits à l'habitat passe de 1,06 % à 4,04 %, soit + 2,98 points, et les crédits accordés dans le mois de 17,7 à 8,2 milliards d'euros, soit environ − 54 % (doc. 3) : moins de crédits, donc moins de création monétaire. L'influence reste indirecte : elle dépend de la demande de crédit, des règles prudentielles et de la rentabilité des banques (doc. 1), et agit avec retard.

Conclusion. La banque centrale ne crée pas la monnaie scripturale, mais en fixant le prix de la monnaie centrale, elle rend le crédit plus ou moins cher et oriente la création monétaire. (10)

Méthode — Chaque document sert au moins une fois, avec une donnée chiffrée citée puis interprétée ; les connaissances complètent le dossier sans le remplacer.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).